

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1977)
Heft: 412

Artikel: Cinéma et subventions
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1018735>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cinéma et subventions

« *Politica Nuova* », l'hebdomadaire du Parti socialiste autonome tessinois (PSA), outre ses livraisons de commentaires politiques habituelles, propose depuis quelques mois à ses lecteurs un supplément, « *L'Inserto di Politica Nuova* », où la rédaction fait le point, de la manière la plus exhaustive possible, d'un sujet qui le mérite.

Cette semaine, l'analyse du Festival cinématographique de Locarno, la manifestation de ce genre la plus subventionnée de notre pays, et qui en est, cet été, à sa trentième édition. Le travail des rédacteurs du PSA cerne les aspects culturels et économiques de l'entreprise.

Arrêtons-nous à quelques chiffres ! Les subventions accordées au Festival de Locarno l'année passée se montaient à quelque 360 000 francs (en augmentation constante depuis les années soixante). Un total qui se répartissait, « *grosso modo* », de la manière suivante : 200 000 francs de la Confédération et 196 000 francs trouvés sur le plan « local » (50 000 du Canton du Tessin, 30 000 de la ville de Locarno, 3000 de la commune d'Ascona, 5000 de la commune de Muralto, 7000 de la commune de Minusio, 1000 de la commune de Orselina, 50 000 de l'Office du tourisme tessinois et 50 000 de l'Office du tourisme de Locarno et environs).

La question posée par le PSA : Pourquoi réserver, en l'état actuel de la distribution cinématographique dans notre pays, ces sommes à l'usage (information et... distraction) de quelques centaines de privilégiés ? Pourquoi ne pas affecter ces centaines de milliers de francs à la mise sur pied d'un réseau alternatif de distribution de films, non commercial, et qui couvrirait l'ensemble de la Suisse, palliant les insuffisances notoires des circuits traditionnels, dominés (cf. DP 407) par les producteurs-distributeurs de cinq ou six pays à travers le monde occidental ?

— Dans « *Zeitdienst* », hebdomadaire « d'infor-

mation et de discussion socialiste » (case postale 195, 8025 Zurich), des nouvelles des préparatifs de la campagne de soutien à l'initiative dite des délais (interruption de grossesse, votation le 25 septembre prochain, voir aussi en p. 5). A été réalisé un film (disponible, semble-t-il, également en version française) qui pourrait servir de base de discussion et d'information. A la clef, des témoignages de femmes, des précisions sur les techniques d'interruption de grossesse. Les auteurs, qui ont travaillé collectivement : des membres de l'Association des médecins progressistes de Zurich, des femmes du groupe INFRA qui animent des centres de consultations destinés aux femmes et des techniciens de la coopérative de production cinématographique, fondée il y a peu en Suisse allemande. Le titre « *Lieber Herr Doktor* ».

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Des fous

... De plus en plus, mon seul espoir est de penser que je sombre peu à peu dans le ramollissement cérébral...

Parce que si je ne sombre pas dans le ramollissement cérébral, alors le doute n'est pas possible : le nombre des fous se multiplie tout autour de nous avec une rapidité inquiétante !

— Je lis dans la « *Tribune de Genève* » du 12 mai : « La police allemande a commis une erreur impardonnable (...) La police ouest-allemande, qui avait demandé à la police suisse de participer aux recherches entreprises pour retrouver trois terroristes de la bande de « BF », a envoyé en Suisse des photos ne correspondant pas aux personnes recherchées. Pendant une semaine donc cent cinquante-cinq agents de police argoviens et soleurois se sont efforcés de trouver des ressortissants allemands qui ne pouvaient pas être en Suisse : les trois personnages, reproduits sur les photos en question, étaient déjà en prison... »

— Le magazine économique allemand « *Capital* » consacre une partie importante de son numéro de juin à notre pays. La présentation est intitulée « *La Suisse pays modèle* » (*Musterland Schweiz*) et les articles ont le même ton : Le pays modèle de l'Europe; Comment un Suisse voit les Allemands; La Suisse centre financier; La deuxième patrie choisie par des Allemands éminents; Les mœurs commerciales des multinationales suisses; Les placements financiers en Suisse; La Suisse, pays de vacances. Si l'on ajoute dans la partie du cahier consacrée à la baisse des taux d'intérêts une interview de Philippe de Weck, de l'Union de Banque Suisse, on se rend facilement compte que ce que les événements bancaires considérés en Suisse comme un tremblement de terre n'étonnent pas outre mesure nos voisins du Nord.

— Je lis encore, dans « *Tat* » du 24 mai : « Fâcheuse erreur de la police de Cologne : Au lieu de la cachette présumée du terroriste Christian Klar, cent policiers, au cours d'une action de commando nocturne, ont pris d'assaut un inoffensif foyer pour jeunes malades (*therapeutisches Jugendheim*). (...) Les onze patients, atteints physiquement et psychologiquement, ainsi que leurs infirmiers, ont dû se mettre contre la paroi, en chemise de nuit ou en pyjama, les mains levées. Les policiers ont mené leurs recherches avec une minutie tout allemande. Les fauteuils et les matelas ont été éventrés, les meubles et les tapisseries abîmés. Un plafond a été percé (...) Un neurologue, appelé sur les lieux, a pu constater des heures plus tard que les victimes se trouvaient encore en état de choc. »

On me dira qu'il s'agit d'Allemands...

— Toutefois, je lis dans « *La Suisse* » du 16 juin, p. 35, « La triste histoire antinucléaire d'Anna » : « Voici les faits tels qu'ils ont été exposés par les représentants des : Comité pour la libération d'Anna R., Comité contre la répression psychiatrique, Centre femme et Réseau romand d'alter-